


Source : <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2018/11/13/20002-20181113ARTFIG00001-l-economie-mondiale-face-au-risque-de-penurie-de-petrole.php?fbclid=IwAR0wkogZk80Av-JvnRyAmKrZ059xIDUjLZfWs1TJIr-n1Vt3gQ9JTe1pI24>

Téléchargement 14 11 2018

Une pénurie de pétrole redoutée à l'horizon 2025

- Par  [Fabrice Nodé-Langlois](#)
- Publié 13 11 2018

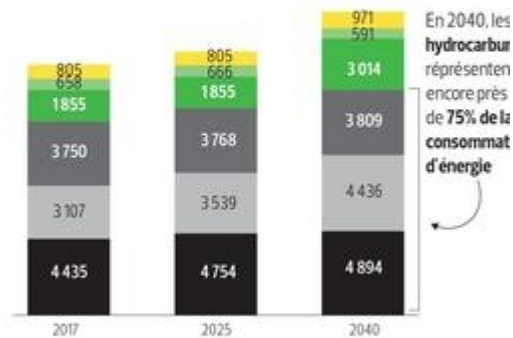
INFOGRAPHIE - Selon l'Agence internationale de l'énergie, l'insuffisance des investissements dans la production va conduire à un déséquilibre du marché mondial à moyen terme.

Les énergies fossiles domineront encore longtemps

EVOLUTION DE LA CONSOMMATION PRIMAIRE D'ÉNERGIE PAR SOURCE

En millions de tonnes d'équivalent pétrole

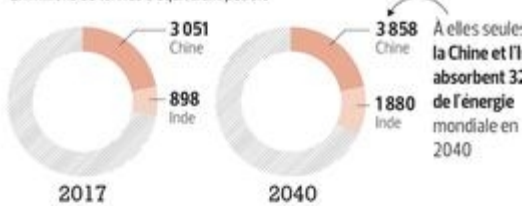
■ Pétrole ■ Gaz naturel ■ Charbon ■ Énergie renouvelable
■ Biomasse ■ Nucléaire



La Chine conforte sa position de premier consommateur d'énergie au monde

LA PART DE LA CHINE ET DE L'INDE DANS LA DEMANDE D'ÉNERGIE MONDIALE

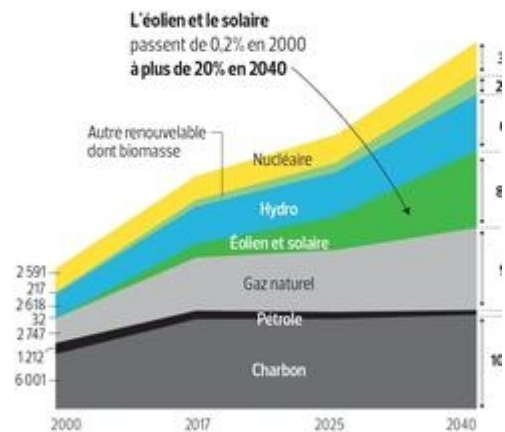
En millions de tonnes d'équivalent pétrole



Un essor rapide des énergies renouvelables

PRODUCTION MONDIALE D'ÉLECTRICITÉ PAR TYPE D'ÉNERGIE

En térawattheures



La climatisation tire la consommation d'électricité

LA DEMANDE D'ÉLECTRICITÉ PAR GRAND SECTEUR

En %

🏠 Bâtiment 🏭 Industrie 🚗 Transport

Le répit pour les automobilistes risque d'être de courte durée. Alors que les Français ne décollèrent pas contre [la hausse des taxes sur les carburants](#), les prix à la pompe ont reculé la semaine dernière. Les distributeurs ont tout simplement répercuté la baisse du prix du baril. Celle-ci a atteint près de 19 % depuis le début octobre après près de trois années de rebond. Une bonne nouvelle pour les consommateurs, et, symétriquement, une mauvaise pour les producteurs. À commencer par l'Arabie saoudite.

» **LIRE AUSSI - [Pétrole: qui sont les plus grands consommateurs et producteurs mondiaux?](#)**

C'est pourquoi le royaume, qui a besoin de ses recettes pétrolières pour équilibrer un budget creusé par des dépenses sociales en forte hausse et les projets de transformation du prince héritier Mohammed Ben Salman, a annoncé ce week-end qu'il allait fermer les vannes. Riyad veut réduire ses exportations de 500.000 barils par jour en décembre, soit une baisse de près de 10 %. Le ministre saoudien de l'Énergie, Khaled al-Faleh, a estimé lundi qu'il faudrait réduire la production mondiale d'un million de barils par jour (Mbj) afin de rééquilibrer le marché.

Le marché asséché

Pour l'heure, l'offre mondiale d'or noir est supérieure à la demande. L'embargo déclenché par Donald Trump voici une semaine contre le pétrole iranien n'a pas mis le marché en tension comme certains experts le redoutaient. Et pour cause, [le président américain a d'emblée autorisé huit pays clients des Iraniens à continuer de leur acheter du brut](#), certes en moindres quantités. Toujours est-il que le marché n'est pas asséché. Il l'est d'autant moins que, côté offre, la production du pétrole de schiste aux États-Unis poursuit sa croissance spectaculaire, tandis que côté demande, la soif de pétrole de la Chine s'étanche un peu à mesure que son activité économique ralentit.

Excédent d'offre ou pas, le marché de l'or noir reste volatil. La déclaration saoudienne de dimanche a suffi à faire repartir le prix du baril à la hausse lundi. Le Brent a bondi, de 70 dollars lundi matin à près de 72 dollars à la mi-journée avant qu'un tweet du président américain ne réinverne la tendance.

«J'espère que l'Arabie saoudite et l'Opep ne baisseront pas leur production. Les prix du brut doivent être bien inférieurs si l'on se base sur l'offre!», a écrit le président des États-Unis. Dans la foulée le baril de Brent, référence européenne, pour livraison en janvier, reculait de 71 cents à 69,41 dollars.

» LIRE AUSSI - [Les défis d'un monde de plus en plus électrique](#)

Comme le résume Fatih Birol, le directeur général de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) qui publie ce mardi son volumineux rapport annuel (650 pages) sur les perspectives énergétiques mondiales, [«l'incertitude augmente»](#) sur le marché pétrolier tandis que l'influence de la géopolitique sur les cours «se complique». Au-delà des soubresauts du baril que l'on peut attendre dans les prochains mois, l'AIE alerte sur une possible pénurie d'or noir à l'horizon 2025.

«Les grands pétroliers, Total, Shell, BP ou Repsol se diversifient dans l'électricité»

Jean-Bernard Lévy PDG d'EDF

Contrairement à une idée parfois répandue, la consommation de pétrole dans le monde n'est pas près de ralentir. D'ici à 2025, elle devrait même progresser au rythme annuel soutenu de 1 Mbj, soit, à titre de comparaison, le tiers de la production de l'Iran. Problème, depuis la forte chute des cours du baril des années 2014-2016, [l'industrie pétrolière a très fortement réduit ses investissements dans les nouveaux gisements](#). L'ensemble des projets dans le pétrole conventionnel décidé depuis trois ans permettrait de mettre sur le marché la moitié seulement des volumes nécessaires pour satisfaire la demande, s'inquiète l'AIE. Même si le boom du pétrole de schiste se poursuit au Texas et dans le Dakota du Nord, le brut américain ne suffira pas à lui seul à pallier le manque. Ce déséquilibre pourrait donc aboutir à «une offre insuffisante et à une nouvelle escalade des prix», avertit l'AIE. Par tradition, l'agence ne publie pas de pronostics de prix du baril.

» LIRE AUSSI - [Pétrole: l'abondance de brut américain rééquilibre le marché](#)

Plus loin que cet horizon 2025, très proche à l'échelle de temps des investissements dans les grands projets pétroliers, la demande d'or noir continuera à croître au moins jusqu'en 2040, annoncent les experts de l'AIE. Elle augmentera même de 12 % selon le scénario central de l'AIE, qui présuppose que les États respecteront leurs engagements en matière climatique pris lors de la Conférence de Paris en 2015.

D'où provient cette soif inextinguible de pétrole alors que la plupart des experts s'accordent à dire que l'essor du véhicule électrique est imminent et que «les grands pétroliers, Total, Shell, BP ou Repsol se diversifient dans l'électricité», comme le note Jean-Bernard Lévy le PDG d'EDF? De fait, dès le milieu des années 2020, la consommation de carburants pétroliers des voitures plafonnera dans le monde, prévoit le rapport. Mais dans les pays émergents, les camions continueront de consommer plus d'or noir, à hauteur d'un an de production de l'Iran. Et le secteur qui tirera le plus la demande pétrole sera la pétrochimie, même dans l'hypothèse d'un recyclage de la moitié du plastique. Cette industrie absorbera «deux Iran» supplémentaires d'ici à 2040. Le scénario du prix du baril qui s'effondrerait faute de demande, n'est donc, selon les experts de l'AIE, pas pour demain.

L'AIE, une agence méconnue

Fondée en 1974. L'Agence internationale de l'énergie est créée sous l'impulsion des États-Unis et sous l'égide de l'OCDE après le premier choc pétrolier. Objectif: coordonner l'action des pays consommateurs de pétrole, gérer les stocks stratégiques. Au fil du temps, son action s'est diversifiée sur les renouvelables et les enjeux climatiques.

30 pays. L'AIE compte 30 États membres, principalement les pays occidentaux.

Paris. Son siège est dans le XV^e arrondissement de la capitale française.

280 employés. Par rapport à d'autres organisations internationales, son effectif est modeste.

28 millions d'euros. C'est le budget de l'AIE pour 2018.